

LE BILLET

La mer se tropicalise



par  
YANICK  
PHILIPPONNAT  
Journaliste

Voilà l'été chantent les Négresses Vertes depuis plus de 30 ans et puisque c'est presque de saison, rajoutons plutôt voilà l'été indien. Et quand on voit notre mer se tropicaliser, qu'elle a atteint 32° le mois dernier, un record, il y a des raisons de ne pas remiser tout de suite ses tongs, shorts et autre shaker. Mais si le baigneur sera ravi de profiter des plages désertées des hordes de touristes pour quelques ploufs supplémentaires, sous l'eau, l'inquiétude grandit. Surtout quand on sait que la Méditerranée pourrait encore gagner de 2 à 4° d'ici la fin du siècle... Les gorgones rouges et herbiers de posidonie, nos trésors et poumons verts pourraient en pâtir définitivement. Côté faune, ce n'est guère mieux puisque l'on croise déjà beaucoup plus de barracudas, adeptes de chaleur sans oublier l'exotique poisson-lion, fascinant à regarder, mais qui, venu de mer Rouge, "bouffe" tous ses rivaux...

HORIZONS

P-O

La mer sur la toile et sous les étoiles



Le festival *Pignon sur Mer*, sur la plage du Racou (Pyrénées-Orientales), propose un rendez-vous cinématographique inédit et gratuit les 13 et 14 septembre prochain. Il y a d'abord un temps de débat de sensibilisation à l'environnement avec l'équipe du Parc naturel marin du golfe du Lion. Viendront ensuite, à la nuit tombée, la projection de films sur le pignon d'une maison détruite par la mer. Les spectateurs seront assis sur la plage. Les thématiques : la biodiversité et l'écologie marine, les résiliences possibles face au changement climatique ou encore des fictions sur les mutations écologiques. Le vendredi 13 septembre, seront diffusés les films du célèbre apnéiste Guillaume Néry (*One breath around the world*, photo DR) et de Jean-Robert Viallet (*L'homme a mangé la terre*), samedi 14, ceux de François Sarano (la planète des géants) et John Huston (*Moby Dick*).

# Nauticspot optimise les taux de remplissage des ports

**Innovation.** Des Héraultais ont créé une solution de place connectée pour savoir qui est là en temps réel.

Comment faire face à la crise des anneaux, ces précieuses places de port où l'on stationne son bateau ? La start-up montpelliéraine Nauticspot apporte une solution connectée : savoir en temps réel quelles sont les places disponibles pour permettre plus d'escales. Un chiffre résume la situation dans notre région : « nous avons au moins 4 000 demandes sur la quarantaine de ports qui comptent environ 33 000 places », indique Serge Pallarès, président de l'UVPO (Union des villes portuaires d'Occitanie). Difficile d'avancer sur la mer, compliqué de multiplier les stockages à terre... Une des solutions pour les gestionnaires demeure d'optimiser les places en proposant aussi des contrats à la semaine ou à la journée en jouant sur celles laissées vacantes par les plaisanciers partis en mer. C'est là que Jérémy Ladoux a eu l'idée.

« Je me suis rendu compte que personne ne sait en temps réel combien il y a de places libres, que le comptage se fait avec un papier et un stylo, parfois une fois par semaine... je me dis, "ce n'est pas possible !" », raconte le Montpelliérain. En 2017, avec trois collègues, il fonde Nauticspot, aujourd'hui incubé au BIC de Montpellier et grâce à l'ingénierie de l'IES (Institut d'électronique et des systèmes), des capteurs sont créés. « Comme pour un parking on sait s'il y a ou non la présence d'un bateau à chaque place, comme les lumières rouge ou verte », résume Jéré-



■ Dans le port de Leucate, 200 capteurs ont été installés cet été par Nauticspot.

my Ladoux. Ils sont basse consommation, longue portée, avec une technologie radio qui résout la problématique de la détection en milieu hostile, avec de l'eau, du sel, du vent... Mais il reste ensuite un autre défi : contacter au plus vite les plaisanciers absents pour connaître la longueur de leur périple et relouer leur emplacement (contre rétribution). Car si le code maritime dispose que chaque locataire doit déclarer ses absences à la capitainerie, 10 % le font effectivement. Pour cela, la jeune entreprise compte sur sa nouvelle application (lire ci-contre).

YANICK PHILIPPONNAT  
yphilipponnat@midilibre.com

ZOOM

Une "appli" port connecté

Les quatre Montpelliérains de la société Nauticspot ont également développé, dans un secteur très concurrentiel, une application pour mobile que chaque port peut décliner à sa convenance, y compris dans le choix du nom.

L'appli va permettre au plaisancier de donner des informations utiles : un bulletin météo (avec possibilité, selon le degré d'équipement des communes, d'avoir des caméras sur zone en temps réel qui donne le temps et l'état de la mer).

« L'idée c'est aussi de sensibiliser les plaisanciers pour qu'ils soient de véritables acteurs du port », avance Jérémy Ladoux. Avec leur téléphone, ils peuvent signaler directement leurs absences à la capitainerie (et permettre que sa place soit relouée et s'il y a un retour anticipé, ils sont prioritaires) mais pas que. Ainsi, ils auront les numéros d'appel d'urgence pour prévenir en cas d'incendie, d'effraction ou d'un bateau qui coule dans le port avec possibilité d'envoyer une photo.

« Il y a une nécessité d'intervenir rapidement pour un problème électrique sur une borne par exemple ou des problèmes de fuite d'eau ou de pollution », poursuit le créateur de Nauticspot.

## Déjà 15 ports séduits

La start-up Nauticspot commence à équiper quinze ports d'Occitanie, de Paca, mais aussi deux côté Atlantique ou encore à Valencia en Espagne et bientôt l'Italie. Pour la plupart, il s'agit de lots d'expérimentation de dix à cinquante capteurs, comme à Palavas, La Grande-Motte, Antibes ou Port-de-Bouc. Certains voient déjà plus gros comme Port-Leucate qui vient de s'équiper de 200 capteurs (un bassin entier) ou bientôt Port-Camarque (30 actuellement puis 100 et 1 000 prévus). La ville

de Cavalaire (Var), a, elle, été la première à s'intéresser au travail des Montpelliérains. Ils ont même confectionné une solution spécifique : des capteurs directement embarqués sur les bateaux. Environ 150 ont été installés, avec des volontaires qui ont, en contrepartie, des avantages financiers sur le prix de l'escale et des primes s'ils sortent au moins 15 fois pendant la basse saison pour dynamiser l'activité portuaire. L'entreprise lance aussi la bouée de mouillage connectée à l'extérieur du port.

NAUTISME

Le géant mondial de la location de bateau Dream Yacht Charter présente son Sun loft 47

# Et voilà le nouveau monomaran

Destiné à la location, il propose un monocoque avec l'espace à vivre et à dormir d'un catamaran.

La forme et la taille d'un monocoque avec le confort et la place d'un catamaran. Voilà le monomaran, un bateau hybride tout juste sorti du célèbre chantier Jeanneau et imaginé par Dream Yacht Charter (DYC), le géant mondial de la location et de la croisière en catamaran. L'idée ? Séduire une nouvelle clientèle, plus jeune et qui est devenue multi-activité avec, par conséquent, un budget amoindri pour la seule navigation.

« Nous avons voulu proposer un produit disruptif pour les jeunes générations, les 20-40 ans, qui ont plusieurs hobbies et des moyens limités. Et cette clientèle veut des catamarans pour la place qu'elle propose », détaille Loïc Bonnet, le fondateur de Dream Yacht Charter. Comment résoudre cette équation ? Concrètement, le Sun Loft 47, 15 m de long, propose 6 cabines doubles (et quatre salles de bain et à l'avant une

cabine pour le skipper), « contre quatre cabines sur un autre monocoque, on gagne 50 % de couchage à taille égale ».

Les parties communes de plain-pied sont toutes à l'extérieur et plus spacieuses que sur un monocoque. Et le constructeur arrive aussi à comprimer le prix de ce monomaran qui sera destiné à la location.

« En juillet, août, un catamaran de 45 pieds et quatre cabines en Méditerranée c'est entre 8 000 et 10 000 €, rappelle Loïc Bonnet. Nous serons à 5 000 ou 6 000 € la semaine pour douze passagers, soit 500 € la semaine », annonce le PDG de DYC. Dont la gamme va être lancée aux Antilles (5 unités), dans le Var (2) et surtout en Corse, Croatie et Grèce (25), les plus demandés.

Y.P.

➤ NOTRE VIDÉO SUR MIDILIBRE.FR



■ Le Sun Loft 47 peut accueillir 12 passagers et veut comprimer les prix.

JÉRÔME KELAGITONAN